

Bayonne 22 août 1845

Monsieur l'Abbé,

Je suis touché de votre promptitude à répondre à une lettre pour laquelle je n'aurais guère espéré une réponse, pensant en effet que vous deviez être un homme très occupé; car, si je comprends bien, c'est vous qui dirigez le journal "Herria" que je viens de découvrir et d'acheter il y a quelques jours et que j'ai lu avec intérêt, même en basque. Je croyais que ce ne doit pas être une petite affaire ~~qu'un~~ d'imprimer du basque, et pourtant je remarque que "Herria" contient plutôt moins de coquilles et de fautes d'impressions que nos autres feuilles locales, en français, sans vouloir parler des "perles" et des âneries, des mots étrangers et tropés et même des simples fautes d'orthographe ou de français qui me crevent les yeux chaque fois. Je remarque que les lettres qui amènent le plus d'erreurs sont L'N et l'V qui sont facilement confondus par le typographe, qui ne connaît pas la langue dont on lui présente un manuscrit, et qui composera handi pour handi et ez tante pour ez tante (ou ez tante); et je comprends votre reconnaissance pour M^r l'abbé Harriet dont la belle calligraphie vous a rendu un si grand service comme vous le dites dans votre préface.

En disant ceci, je me reporte à ce que vous me
dites dans votre lettre que nous pourrions peut être
utiliser un jour le travail que j'ai commencé pour
moi-même. J'avais amuré que je me sens bien,
bien petit, vivant, moi tout nouveau et ignorantissime
après tant de grammaires et de lexicographies!
Vous en citez un nombre impressionnant; et je ne
sais si j'aurais le courage et les loisirs de mener jusqu'au
bout, bonnard, ce que j'ai commencé. Ça, j'ai commencé!
Sur les verbes, que j'ai même terminés, en pensant que le
verbe étant la partie la plus importante du discours, c'était
lui qu'il fallait connaître pour comprendre le sens général
de la phrase, et que de plus, la connaissance des racines, radicaux,
amènait la connaissance de beaucoup de substantifs,
d'adjectifs, etc. qui viennent servir à former le verbe ou étaient
formés en partant de lui - ~~et~~

Je passerai ensuite aux adjectifs, aux adverbial et
expansion diverses, pour terminer par les substantifs, les
pronoms - déterminatifs, et les nombres.

En suivant cet ordre je travaille je l'avoue pour moi-même
car je m'aperçois que j'ai gardé de mon enfance un vocabulaire
assez étendu mais surtout, concret, si l'on peut dire. Je sais
les noms des animaux, des plantes, des outils, les parties du
corps, les devineries du temps, je, tu, vous, il, le, tien,
le mien etc, je sais compter; mais j'ai oublié ou je confond
les verbes de sens abstrait.

J'ai ensuite l'intention de procéder à un groupement
par racines, car je suis parti à l'étymologie.

ex: bero. chaud. berotte chauffé (chauffer) berotte, ardent. etc

Une complication existe du fait de différences dialectales,
ainsi je trouve dans "Herria": jeïstou que je traduis par
traire, puis, si il s'agit d'une vache, alors que pour ce mot
vous donnez deitzi (deitzen?) ce qui ne me surprend pas
puis, que je connais jearitza à côté de dantza, dans, danser,
une simple remarque générale à la lettre j, avec renvoi à et
suffisant à mettre sur la voie le lecteur ignorant est

Substitution. De même pour ch, -s, y. K et Kh
vous avez sans doute entendu diversément. zakur
zakhur, sakur, chakur. Cela complique un peu
l'abandonnement pour le public, d'un vocabulaire par
ordre alphabétique

Pour les variantes finales l'importance est évidemment
moindre et le lecteur saura bien retrouver gater,
dans toute la gamme: gatuba, gatura, gatula, gatiia
gatiia, gatiia, qui s'allongent de la première jusqu'au
fond de la Soule

Il y a aussi des h aspirées qui appartiennent ou disparaissent
(ap(h)as ou ha(h)as?), des ^{h, aude} v devenus t et enfin de changés
en m, des ar... ayant le même sens que des era...
des g qui ne se prononcent pas (sagar = saar, eqin = ein,
biga = bia)

Sur ce qu'il en soit de ces complications qui m'effraient
un peu, je continuerai dans la mesure du possible
tout tranquillement mon travail. Et puis, vous me
faites l'honneur de me le demander, je vous le
présenterai quand il aura été mené à bonne fin.

Il est regrettable, pour la survivance même de
basque, qu'il ne soit pas plus unifié. En cela comme en
tout le Basque se montre tout excessivement traditionaliste
et particulariste. Sur une distance de quelques lieues
ou relève des différences très marquées, alors que sur de
centaines et même des milliers de kilomètres, l'arabe
(je parle de l'arabe vulgaire parlé par l'illétre) varie bien
peu. Question de nomadisme ou de vie sédentaire?
de configuration de terrain? de plaines ou de vallées
séparées. C'est très probable, car à côté de l'arabe
errant, on trouve les Berbères beaucoup plus attachés
au sol, séparés d'ailleurs en de nombreux îlots distincts
par l'invasion musulmane, et qui parlent des dialectes à fond
communs mais très variables diversifiés, surtout au point de
vue du vocabulaire.

Dans ces conditions on ne peut que vous féliciter du
louable effort que représente votre persévérance dans
le sens de la codification et de l'unification du
droit français.

Excusez la longueur de ma lettre, mais je suis
inévitablement quand je me lance sur le chapitre de la
linguistique ... sans avoir pour cela de prétentions que
mes études, très modestes, m'ont permis pas d'avoir.

Sur ce veuillez croire, Monsieur l'abbé, à mes
sentiments très respectueux.

© Journées

Brantzy le 27 mars 1960.

Monsieur l'Abbé.

Je viens de recevoir à mon bureau la visite
de Général Dublet. Nous avons essayé de vous
téléphoner au Courrier, mais vous veniez de
repartir.

Voilà de quoi il s'agit.

La Commission créée pour revoir la toponymie
sur la Carte d'Etat Major du Pays Basque se réunira
le jeudi 23, et vous avez dû, comme un certain nombre
de gens éminents (dont moi?!?!?) recevoir une convocation,
du Colonel Maury.

Il s'agit déjà de nommer un président. Rectoran
à qui on avait pensé, se refuse, trouvant que ses amis
gascous sont déjà assez "mis en boîte" pour s'être laissé aller
à basquiser. M. Gavel ne peut assumer cette fonction
à cause de sa vue. Alors, on pense à vous, et son
vient me trouver parce que l'on sait que si vous vous
engagez, vous serez sûr.

J'ai répondu que j'étais tout-à-fait convaincu de
votre grande compétence en la matière, mais que
vous étiez un homme terriblement occupé.

Vieudrez-vous seulement à cette première réunion?
Et accepterez-vous ensuite la présidence? Celle-ci
pourrait d'ailleurs se réduire pour vous à répartir le
travail entre les diverses bonnes volontés qui se présentent.

Ce que nous n'avons pu savoir par téléphone, le
Général me demande de vous le demander immédiatement
par lettre.

Repondez, si vous plaît, le plus rapidement possible,
soit à moi, soit au Général, Villa Monte Cristo
avenue La Fontaine Beepris Basfonne.

J'espère avoir de toutes façons le plaisir de vous
voir bientôt. - J'y pense tout à coup. Venez déposer le
jeudi 23 à la maison, avant la Commission. Nous pourrions
parler de diverses choses, entre autres chose, des dernières
échos du fracas causé par Jean d'Ormana.

En attendant, veuillez agréer Monsieur l'abbé
l'assurance de mes sentiments les meilleurs et très respectueux

Edouard

Biarritz, le 19 septembre 1952

Cher Monsieur l'Abbé,

Voici la troisième feuille (Page 33 à 48) revue et corrigée pour la N° fois. Y e-t-il donc une difficulté typographique à mettre des ^ sur les A majuscules?

M. Herran m'adresse cet appel au peuple:

"Nous avons effectué un premier tirage d'une feuille de 16 pages
"du Lexique.

"Nos conditions prévoient un versement de Fr 100.000-
"pour chaque tirage de 64 pages.

"Étant donné que la composition comporte à ce jour une
"soixantaine de pages (à corriger) nous vous serions reconnais-
"sant si vous pouviez nous verser une somme de Fr 50.000.-à
"valoir."

Je pourrais évidemment verser cette somme. Mais est-ce bien prudent? Je ne voudrais pas donner de mauvaises habitudes; et puis on dit chez nous:

Bricoulous pagats d'avance michans soun.

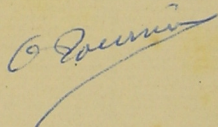
Et je n'ai même pas encore vu les 16 premières pages.

Enfin, est-ce que cela ne décele pas un manque de confiance dans mes possibilités financières?

J'aimerais bien avoir votre avis, de vous qui connaissez mieux que moi les habitudes de la profession et de la maison.

Je réserverai donc ma réponse jusqu'à votre venue à Bayonne la semaine prochaine.

A bientôt. Bien cordialement à vous.



Bayonne le 6 octobre 1952

Monsieur l'Abbé,

Je ne trouve pas, dans le dictionnaire du R.P. Lhande le mot pattantun (So egilea, 25 septembre). Une ~~L~~trassuar du bureau me dit que cela signifie quelque chose comme "éméché". D'après le contexte: Ez ditake erran, barneko min eta burutik joaite guziak heldu direla arno edo pattantun soberakinetik, il me semble que cela voudrait plutôt dire "demi-ébrîété", "petite cuite".

Ne serait-ce pas l'occasion d'introduire, s'il en est encore γ temps le mot "éméché", ou "pompette", bien qu'ils soient un peu argotiques?

Il n'ya pas non plus dans le dictionnaire le mor "akomea". Celui-là, je sais qu'il signifie arrangement. Mais en le cherchant, je découvre "alambre", fil de métal, que je connaissais en espagnol, et alambrika, et aussi "- hortzdun", barbelé. Ces mots sont-ils vraiment employés en basque?

Il y a aussi akhodiña, difficulté, embarras.
alagai, perche de batelier
alabezki, roue à aubes de moulin.

Tout cela serait-il à rajouter? On n'en finirait plus....

Le mieux serait d'achever au plus vite la publication de notre ^{oeuvre} ou nous n'en finirons jamais.

Il y a aussi quantité de mots souletins que je trouve un peu partout, mais j'estime qu'ils sortiraient du cadre que nous nous sommes tracé.

Je n'ai rien reçu à corriger cette semaine. J'espère avoir quelque chose bientôt. En approchant du but, je m'impatiente un peu!

En attendant le plaisir de vous revoir, je vous adresse, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Blouin

TR suite:

TRANSPORT karreia, karraio, harrea: transporteur: karreialari, harreari,
harreatzale. transports de joie etc. ?? ?
 TRAQUET, de moulin, kalika; piège, harte; oiseau vulg cul-blanc, azpi churi
hustan chuti, untzi chori.
 TRAVERSE, de bois, langa, kihilla, trabasain, haga; empêchements, pochelu,
ichtripu; chemin, trebes bide, barre de porte atalaga
 TREBUCHEMENT behaztopa, murtzi jo, hapuriko, trumilko
 TREUIL, gindach, gindel; de charrette, pouliot, chulubita
 TRICOTER, trikotatu TRIMER Trimatu ??
 TRINQUER, trinkatu, kriskatu.
 TRIPES, gras doubles, haltzarki.
 TROGLODYTE, oiseau aaker ?? ou auger? voir roitelet, avec lequel on le
 confond.
 TRONÇON, trantz, puska. TROGNON koketa (également râfle de raisin)
 TROUBLE adj. nahasi, treboila; troubler. . . . treboilat
 TROUPE, andana, saldo, elemenia, aralde. Troupeau . . . ele
 TUBE, hodi, tutu, tuio, kanala.
 TUMULTE zalaparta.

- U -

USTENSILE, tresna, lanabesa
 USUFRUIT, gozame; usufruitier, gozamendari.
 UTILE, balios, on, onkari, probetdagarri, probetchuko;

- V 6

VAUTOUR MOINE, arrano urdin
 VEAU mâle, orots, belarrosi.
 VEILLOTTE, meulon, korkoin, korkotch
 VENDANGES beruin . . .
 VENELLE, schorna
 VERMOULU, tsusta, harjo, harrez jo, irindu, bipiatu, koromiatu
 VERDIER, oiseau, ttottor, ttorrot, durdura, berdanza.
 VERSANT, aldapa, katalo VERSER, un liquide sur le sol puruskatu
 VERSOIR, de charrue, oreille, beharri
 il a plu à VERSE isolak egindu, isolak ari izan du
 VOILIER bateau, beladun; bon voilier belari arin
 VOLET, leiho
 VOLONTAIRE, pour la guerre, baitarikako. VRAISEMBLABLE, kanore
 VRILLETE, ver du bois, koromio
 VULNERAIRE, aingeru ost

- Z -

ZONA, chintro, zintro, gerripeko min.
 en zig-zag ikhur-makhurka, ikhurka

Bayonne le 12 janvier 1953

Monsieur l'abbé

Je suis alité avec une bonne grippe quasi annuelle.
Cela m'a permis de lire les journaux mieux rapidement
que je ne le fais habituellement et de découvrir votre nom
parmi les nouveaux officiers d'académie, et de venir avec
vous féliciter sous tablier de votre promotion.

Si c'est surtout votre qualité de basque, d'écuyer
basque, d'académicien basque qui vous vaut cette distinction
méritée, ceci est de bonne augure pour votre cher eskera
qui n'est plus considérée en haut lieu comme un potas finimé.

Puisse-t-elle bien des Basques avoir la même haute idée de leur
langue maternelle et puisse-t-elle surtout rester convaincue
que l'esquera doit aussi être la langue maternelle
de leurs enfants, et de leurs petits enfants in nocentia
sacculorum.

M. Fernandez (du Baston) ne nous a pas eu le temps de dire
d'autre dimanche. Il est venu en personne, entre autres visites,
nous faire profiter de cette profonde pensée, parmi toutes
celles qui encombreront son vaste cerveau.

Et que je souhaiterais, mon bien cher abbé et ami, soit
que reconnaissant la qualité et l'importance de vos chères
études, on vous laisse un peu plus de temps pour vous y
consacrer - surtout en ce qui concerne un certain livre
que je commence à désespérer de voir paraître.

Vous savez que les affaires qui traînent sont celles qui
courent le plus de risques et je commence à trembler
pour les 70000 pas déjà engagés. car il m'arrive déjà
un contretemps. Vous savez qu'un de mes beaux frères
assez peu apprécié a été reversé ^{volontairement} et ~~assez~~ très grièvement
blessé par un expère de feu qui est de plus mince et
avec ~~sa~~ un père pratiquement insolvable. Pas assuré non
plus. mais une assurance accident ne marcherait pas
car il n'y a pas accident, mais attentat. Rénaltes; frais
énormes pour 3 opérations, hôpital, ambulance, avocats
commence arrêté pour des mois, peut être infirmités
permanentes. et S. O. S. lancé a mon autre beau frère
l'architecte qui bien secouru par le fisc m'avait tout de
même promis son aide.

Et que va-t-il x passer pour les prix, et pour les
engagements pris par l'imprimerie du Courrier?
et tout de chose qui peuvent encore nous tomber
sur la tête en ces temps instables, comme par exemple
une bombe à l'uranium?

Déjà nous voilà bientôt fin janvier et nous n'en
sommes pas encore à la page 200 sur 300. J' cours
à la mine si nous ne trouvons pas d'autres méthodes
de travail. En attendant j'espère que vos appointements demain
un peu de ce que et que nous pourrions arriver à tenir la
3^e tranche de 64 pages (dont 32 m'ont été données à corriger)
et que vous para encore vous avez le bon à tirer.

La situation est entre vos mains avec mon manuscrit. Vous tenez à
faire quelque chose de très bien, et moi je pense à mes dettes et à mes
risques. Surtout j'ai vu fait vous aider si il le faut pour autre
est par un ami. Mais en on en sorte.

Excusez mon écriture et croyez de la sincérité de mes
sentiments respectueux et amicaux
C. L.

Bayonne, le 26 janvier 1953.

Monsieur l'Abbé,

Voici une semaine de plus, je puis presque dire un mois de plus d'écoulé sans rien de nouveau. A ce train là notre bouquin verra le jour dans un grand nombre d'années, quand je serai mort depuis longtemps.

N'ayant même pas reçu de réponse à ma dernière lettre, je ne sais à quoi attribuer cette stagnation de plus en plus évidente, après que vous m'eussiez promis une marche rapide de l'affaire. Est-ce impossibilité? Depuis des mois, il y a toujours quelque chose qui surgit: le Livre de Mgr Saint-Pierre, puis je ne sais plus quelle brochure, puis une séance récréative, puis l'Almanach. Maintenant qu'y a-t-il? J'ose encore espérer qu'il n'y a pas là une manifestation de mauvaise volonté, une intention de mettre au pas quelqu'un qui s'est permis de manifester, bien doucement, son impatience, son étonnement et finalement une mauvaise humeur très compréhensible de voir son inquiétude devenir un simple objet de plaisanterie.

Dans ces conditions, je vous demande de me rendre mon manuscrit. Sans vouloir faire fi de votre collaboration précieuse. Je vous le rendrai par morceaux, après l'avoir copié et le plus possible complété. Je retourne dans ce but le dictionnaire du Père Lhandé. J'en sais assez pour faire un choix entre les orthographes et les différences dialectales. Je verrai s'il n'y pas d'autres moyens de me faire aider et corriger. Je sais que j'en ai besoin.

Ce que je ne veux absolument plus, c'est que mon travail et mes fonds dorment sans que l'on me donne la moindre explication. Je tiens essentiellement, comme on dit en termes de bâtiment, à rester le maître de l'œuvre.

Dans l'espoir que cette explication devenue nécessaire ne troublera pas nos bons rapports d'estime mutuelle, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Abbé, mes sentiments respectueux.

Adrien
P.S. Je ne puis pas encore quitter la chambre, mais on peut venir me voir ..

T.S.V.P.

J'ai lu avec intérêt votre Almanack dont je vous remercie
Je touchais savoir avant de ~~relancer~~, à la demande de M^r
le chanoine Oppone, quelque chose sur nos confins charnégous,
si c'est ^{vous} vous, P. L., qui connaissez si bien le Pont de Lavan
Nourat et Lissanagne? (Espoir bon), ou bien simplement,
après être revenu par le train de Lourdes, de Pau
ou d'ailleurs avec deux jeunes mariés du coin,
si voyez vous pas simplement penser à ma carte des
confins d'Art et de Barcelos & trouver là la matière
d'un joli petit conte

27 mars

Monsieur l'Abbé... et cher Président

Le premier coup d'œil jeté sur les cartes qui ont été confiées à mon humble compétence m'a vraiment épouvanté!

Une d'erreurs, que d'orthographe inimaginables, que de blancs à compléter! Tout cela compliqué pour mon secteur par l'existence même du basque, du gascon, du français et même des langues les plus diverses: de l'anglais, de l'arabe, de l'anaanite.

Leçons de côté les nous trop fantaisistes, les *Itche Pa-RÈ-MAR*. (Patrick, René, Marguerite) les *Et Sédarap*. (Le Paradis retourné) les *Ker-ar-guez*, les *So-Mi-Si-La-Do-RÈ*, les *Qu'em suffich*, et les *Ene daia*, les innombrables *Balkan* et *Atherbea*. pour ne nous attacher qu'à des noms ayant déjà leurs titres de noblesse.

et qui existent sur les cartes déjà anciennes sur ces noms présents Mais même réduit à ces cas sérieux, quel travail sur la plaque! Deux premiers tours sur le terrain, carte en main, m'ont convaincu de la nécessité et de l'étendue à la fois du travail qu'on nous demande. Voici quelques exemples.

Une maison, toujours mes, le nom de Larregain sur certaines cartes devait être orthographiée en gascon *L'Arregainet*, le *regainé*, terrain *regainé* sur la laude, aux dires des voisins qui ont vu effectuer le défrichement.

Une maison: *Charre*, au Port de Mouguere, a été réhabilitée par ses nouveaux propriétaires. *Celhaya*, parce qu'elle est dans la plaine et que *Charre*, est vraiment péjoratif en gascon mot emprunté au basque *tcharra*.

Un peu plus haut sur la route qui monte à Mouguere *Belleusarry* est orthographié *Belleusarry*

à Anglet. (Briand) je vois *Lou Haou* (le forgeron) écrit: *Haou-Hao*. Comment le cartographe, interrogé par les habitants a-t-il pu en arriver là?

à côté *Pitoy*, au lieu de *Pitoy* etc.

ailleurs je trouve Yoatitipi au lieu de Yoantitipi.
Plus près de chez moi sur le bord de l'Adour, Péros au
lieu de Percé (Poirier) Domingo au lieu de Domingo
(malheureusement la carte n'a pas le "i" de votre propriété
dans tous les coins de S en trop ou en moins, des
bery avec un R, des curtombia-Hémia, des Grandjet
un Estiar à côté d'un Estiant, des U à la place d'N

La vieille carte au 80.000^e était tout de même mieux
orthographiée, tout en employant une graphie un peu trop
française des noms basques. On comprend de quoi il retourne,
mais parfois on ne sait pas du tout à quel petit point
représentant une maison se rapporte le nom que l'on lit.
Il y a des décalages d'un kilomètre. Mais la nouvelle
carte au 20.000^e n'est pas exempte de ces erreurs.

On voit ainsi le mot. Croix de Noeuve qui se prononce
dans les bois d'Aquerria à l'ouest de l'axe de la dite
Croix qui se trouve isolée sur un point culminant sans
aucune indication.

Faudra-t-il attendre jusqu'en mai de juillet pour être
fixé sur l'orthographe à adopter pour les Toponymes
basques? Peut-être des noms gascons, avec qui devra-t-on
mettre d'accord? Car je me suis vu "coller" Saint Martin,
Saint Barthélemy, Braudos etc. - Mais il me semble
qu'en pays purement gascon, les difficultés sont beaucoup
plus réduites à les erreurs plus rares. On ne trouve pas
de variante comme celles-ci: Landaboure, Landaboue,
Landabourou, Landaburu. Faudra-t-il retenir
l'échec dans des endroits où la langue domine autre
est le gascon et où l'on dit couramment l'etchart?

Je ne ~~peux~~ pose comme cela un tas de questions
et je crains que dans la zone bilingue l'Adour qui
meut attribuée je rencontre bien des difficultés à la résoudre.
Tout ça, c'est la faute des basques qui se sont laissés coloniser!

Enfin nous ferons ce que nous pourrions mais je compte sur
vos conseils et vos directives et je vous adresse mes respectueux
salutations.

Colonna

Mon avis est
qu'il faut tenir
compte de la
prononciation
locale, dans
à ces cas comme
dans tous les
autres.

Bayonne le 2 octobre 1953

Cher M. Lebbe

Je vous adresse ci joint copie d'une lettre
que j'ai remise ce matin au Courrier.

- parce que dans cette lettre il s'agit un peu de vous
- parce qu'elle fait le point au 1^{er} octobre

Sans être féministe, je suis un peu inquiet

Je souhaite, sans trop le souhaiter, vendre beaucoup
de Sexigus à 1400 fr. J'aimerais mieux à 1500.....

Je ne voudrais surtout pas que l'impression du
Tome II soit arrêtée pour retard dans le paiement
d'une tranche de B. 200.

Je pense, croyez moi, beaucoup à la rémunération
qui vous revient. Vous serez mon premier créancier
après le "carron".

Je continue ma propagande. Mais ma route s'ouvre
baine depuis quelques jours, sauf au Poche (où je prends 200^{fr}
à chaque livre). Quelid à "Herra"?

Dans quelques jours je proposerai aux libraires de recevoir
un certain nombre de livres à 1400. Si ils paieront seulement
à 1500. dans un mois.

Malgré tout cela je ne pense pas que vous

arrivons à 6/0 ouvrages vendus avant la Toussaint
à l'instant.

Mes amicales et respectueuses salutations,

O. Lammie

Bayonne le 1^{er} octobre 1953.

Monsieur L. HERRAN
Directeur de l'Imprimerie du Courrier
Bayonne.

Cher Monsieur,

Notre collaboration est, je pense, assez cordiale et étroite pour que vous me permettiez de vous faire part d'une certaine inquiétude qui me saisit en constatant l'arrêt quasi complet de l'impression du reste de notre lexique.

Il est en effet indispensable, pour franchir le cap difficile où nous a conduits l'allongement, dans le temps comme dans la composition, d'un ouvrage qui ne devait avoir qu'environ 320 pages. Or voici la situation au 1^{er} octobre:

J'ai vendu en 25 jours 220 lexiques, soit près de 10 par jour. Si la vente se continue à ce rythme (et je m'y emploie activement, nous aurons écoulé 500 lexiques environ pour le 1^{er} novembre, date de la clôture des souscriptions.

Remarquons en passant qu'au fond je n'ai pas avantage à consentir des conditions aussi avantageuses et que je préférerais me conserver le plus de clients possible à 1.500 frs.

Quoi qu'il en soit, la vente de 500 volumes ne fera pas rentrer tout-à-fait 500.000 frs, alors qu'il faudrait:

1^o, pour payer l'arriéré 317.270 fr (dont 100.000 déjà versés)

2^o pour payer l'impression de 4 nouvelles feuilles (je souhaite que cela n'aille pas plus loin, et je prierai l'Abbé Laffite de ne pas trop en ajouter...) 81.200x4 324.800 fr

Total: 642.070 frs
=====

En conclusion, il est indispensable que l'impression continue sans attendre; par prudence que les 317.270 d'arriéré soient teints. Pour cela, il faut naturellement que M. L'Abbé Laffite continue à reprendre l'envoi de sa copie. Nous pourrions ainsi vendre plus tôt sur la base de 1.500 frs.

Au point de vue financier, il faut considérer que je vous dois environ 650.000 frs, moins 100.000 versés depuis le commencement de la vente, en bloc.

- et que le produit intégral de la vente, moins quelques frais, doit vous revenir au fur et à mesure, avant de penser à la juste rémunération des auteurs et avant le moindre remboursement aux commanditaires.

Il en résultera sans doute un découvert, de peu de durée j'espère au moment de la parution.

J'ose espérer que vous aurez la possibilité de courir ce léger risque.

Je passerai vous voir samedi. Mais j'aime mieux fixer tout ceci d'avance sur le papier, craignant aussi que vous vous absentiez comme vous ne l'avez fait prévoir.
Cela me permet de même temps d'envoyer une copie de cette lettre à M. l'Abbé Lafitte.

A bientôt. Cordiales salutations.

P.S. On me demande surtout des lexiques verts; m'en envoyer si possible et arrêter la reliure des "bule".

*Il faudrait en somme 1000 Tomes I
par 1000 Tomes II*

Bayonne 13 août 1954

Monsieur l'Abbé:

Vous me voyez de plus en plus désespéré !
L'été, le congrès des études basques ne m'apportent
rien de nouveau en ce qui concerne la vente de
notre ouvrage. Le bilan aujourd'hui est de
595 livres pour une somme de 615.000 frs !
Pas la moitié de ce qu'il a coûté comme
impression. Je suis endetté, je dois des intérêts
et je ne mets les doigts d'avoir écouté des
encouragements. A mon avis c'est trop gros
et trop cher pour le public, sauf pour trois ou
quatre cents basquistes pour qui ce livre est
utile.

Ce qui me peine un peu c'est qu'il me semble
que mes embarras vous laissent assez indifférent.
et qu'il est bien rare que vous m'amenez un
acheteur. N'y en aurait-il vraiment pas un
seul parmi ~~les~~ ceux qui suivent les réunions
et conférences de l'Université d'été.

Je voudrais parler sérieusement avec vous
de ce nous pourrions tout de même faire.

Mais, j'ai aussi quelque espoir dans la réunion de
la section de Linguistique ? Je n'y crois plus !
La manière dont se déroule le congrès n'est pas du
tout propre à favoriser la propagande.

Je me demande même s'il vaudra la peine
de faire la dépense d'aller à Esquimaux où personne
ne semble vouloir m'attendre. Je ne compte pas,
malgré tout ce que j'ai fait pour la Belgique, une
chose rare : lui sacrifier de l'argent; ou, parler du temps.

Pardonnez-moi de vous faire part aujourd'hui
d'une aventure qui s'est produite, tout comme mal
pour moi.

J'aurais voulu m'arrêter en vous adressant
l'assurance de mes meilleurs sentiments.

O. Sporno

Bayonne le 4 Janvier.

Cher Monsieur l'abbé Jauré.

Je vous remercie de vos bons vœux, en basques,
de "l'Almanack" et de tant d'autres choses et je vous
adresse les miens les plus cordiaux, les plus sincères,
mais un peu tardifs...

Mettez, pour me faire pardonner, ce retard sur le
compte d'une nouvelle fête. Les vacances de mon
petit Pierre et nos fêtes se sont passées, au sein de
la Clinique Juret où il a été opéré de l'appendicite.

Nous remercions Dieu que ce se soit passé avec le
moins d'ennuis possibles. Et le voici de nouveau
revenu à la maison au moment même où son père
repartait pour Bordeaux.

J'aurais bien voulu vous répondre dans la même
langue que nous défendons. Mais hélas j'étais que
j'y n'ai pas arrivé avant l'heure inévitable de
la levée, et qui aurait encore retardé des vœux,
de ma femme et de moi-même que j'ai vos
compromis la semaine prochaine de vive voix.

Croyez à mes sentiments les plus cordiaux

Opremier

Lundi 9 octobre

Morimeca le Chansone

Je suis tout seul à l'imprimerie, y étant venue
ce matin par l'auto de mon fils, car je n'ai pas encore
l'autorisation (ni la possibilité) de marcher.

Il tarde beaucoup à venir me reprendre, et tout
le monde est parti manger avec ma femme et un air
"mutter" à mon égard qui m'a l'air concerté. On veut
certainement ma disparition, après s'être passé de moi pendant
un mois. Ce qui permet de dire que je n'ai rien à rier.

C'est beaucoup para que j'aurais de quelque
chose que je suis venu me montrer.

Demain je ne reviendrai pas du tout, mon fils partant
pour la journée et rentrant seulement le soir très tard.

Je viendrai vous dire mercredi, pour au j'aurai
le ^{présent} temps d'être ramené chez moi, soit par mon fils soit
par M. Esprit.

Après, si je puis mieux marcher, on verra. Je pense
que je ferai mieux de m'en aller ailleurs avant d'être
condamné à mort.

La maison se vide: mon plus jeune fils est parti
pour passer l'examen d'entrée de l'École de Chimie de
Marseille. J'espère pour lui qu'il sera reçu. Pour moi
son départ me peine.

L'autre l'électronicien repart pour Grenoble ce
soir. Le nid se vide. As! Tata vida. Mais c'est
triste. Tout semble se mettre d'accord pour me dire qu'il
est temps que je m'en aille. Cela ne m'empêche pas
de garder pour vous mes meilleurs sentiments.

A. Bonum

Je vous remercie
de votre lettre, ce que
je vous ai écrit de
mon voyage.

Bayonne. le 21 décembre

Cher Monsieur l'Abbé

Je vous envoie le "papier" dont je vous avais parlé. Vous le trouverez peut être trop long. Pourtant j'ai un grand désir de dire aux gens tout ce que j'y dis!

J'aurais bien voulu l'écrire en basque mais c'est bien difficile pour moi, et même pour d'autres, car c'est conçu et écrit en français.

On m'a bombardé membre du conseil d'administration de la Société des Sciences Lettres et Arts, avec convocation au Musée Basque pour mardi à 11 heures.

Je profiterai pour venir vous dire bonjour.

Mes meilleurs amitiés

O Gourieus

P.S. J'ai reçu, sous enveloppe de "Herria" une commande pour une lexique (daté du 9 répi). Émanant de : V. Etchepare "Ouvre Samori" Tarbes.

Zer da ???

J'expédie de confiance --

Maribère. Juin le

Cher Monsieur l'Abbe

Me voici une fois de plus sur ces confins de l'Urkual
Kernia ou le basque, comme le flot sur la grève, vient
mourir en vagues lattes, depuis des siècles et espère le pour
d'autres siècles encore...

Trop chargé, je n'ai pu emporter ma documentation, mes
premiers brouillons de lexique, le dictionnaire du Père
Lhaude sur lequel je me vérifie souvent.

J'ai fait de même par peur de voir mon vocabulaire
surtout basco-agricole. Cet aspect du basque n'est-il pas des
plus importants, le Basque étant avant tout pasteur et
laboureur?

J'ai voulu mettre au point une question qui me
trouait par la tête, celle du buttoir, par le buttoir du
chemin de fer, mais l'instrument agricole qui sert à butter,
à chaumer les plantes espacées en rangs, en sillons.

Le véritable buttoir, sorte de charrue à deux versoirs
symétriques n'est guère connu dans notre région.

Basques et Gascons se servent d'un instrument à tirons,
à soc en fer et à deux mancherons muni de chape coté
d'un morceau de planche arrondi sur lequel la terre meuble
se débraille comme elle peut pour se laisser repousser
par les pieds de main. C'est un buttoir aux premiers

pasq mais un buttoir tout de même

Nos gascons appellent cela sou hé (le fer) et butter le
mais, c'est pour eux: pama sou hé ou même pama sou
milh.



Les Basques semblablement disent artho paratze et
nomment l'animal artho paratzekoa. Ceux qui j'ai interrogi-
sés ont à peu près unanimes à employer ce terme un peu long.
Certains bascoptans employaient le mot ^{not} her (ou hi) basquise
ou herria, comme ils disent branka pour branche et
un bazkaintan qui se figure d'une certaine erudition
m'a sorti le mot bas'harria pierre sauvage, mais je
n'ai pas à la réalité de ce terme, un heppandau m'a dit
connaitre palarria (Fouquier l'idee de jaune).

Évidemment si l'on pourrait faire de telles espiègles pour
faire le mot, ce sera et le étendre sur tout le pays basque,
ce serait très beau ... et très long.

J'ai voulu savoir aussi comment ils appelaient la
feuille apléure qui hélas, vient de xiv chez nous. On m'a
sorti sukharra, belu sukharra et même pikota...
à nuit pas conduant. J'ai le temps d'être fixé avant que
vous imprimiez la lettre F.

Mais j'espere trouver un de vos poires dans ma boîte
de jeudi malheureusement en travail de correction.

Étant allé vendredi à Bayonne j'y ai trouvé "Herria"
et la relation de votre tour "de l'autre côté", très intéressants
mais malheureusement un peu trop condensés, par nécessité.

J'y travaille surtout manuellement et corporellement, avec
mes fils, comme deux nègres, pour remettre jardin et
maison en état et effacer la trace de l'inondation. Cela ne
fait beaucoup de bien, au point que j'ai dit qu'il ne faut pas
rapporter le temps ni nous avoir un jardin bien cultivé
par un jardinier à 2 fr par jour, plus une amiette de soupe
et un verre de vin. Que le temps sont changés!

J'ai sans doute vu, vu au Courrier dans une
quinzaine de jours. Je attendant je vous adresse mes
cordés salutations.

Edouard

Traverse également Pierre Herria
les relations par votre espiègle
de la parole jaunes et bleues

Okailheko Eskoia Bayona

Ylaun Aphaiza!

Zer zorizaitza! Ene seme bizarrera. Felipe Klinikam egun
Santtu da, apendizitazekin, eta behetatu operatua!

Ene auzera Klinikam baita ere, zainarengisa, galtzen
dut kosinera behar sambleu zure gomitzeko

Barkhatu othoi kontraera herri tura.

Urthe hau ez da hasten ongi gurentzat. Ochoa,
Jaiskoa lagun, hobeki akabetzen dezake!

Orobat erabiltzen dut ene hitzetia, emeki emeki.
M letra yta oraino bururatua.

Barkhatu berriy. Gorken daughtizut nere
goramitzi hoherenak

Porruin

27 mars.

Chez Monsieur l'Abbé.

Ne croyez-vous pas que cet article - Statistique
ne pourrait pas avoir une place dans "Herminie"
pour la semaine prochaine qui risque de manquer
de copie à cause des fêtes?

Ce serait mieux eskuarant itgalia, mais
je ne m'en sens pas capable. C'est trop peu en
français.

Je pense à l'ancien curé de Villefranche, Heguy,
ami de ma grand-mère qui disait à ses vicaires,

"Si vous voulez faire un bon sermon en basque
pensez le en basque!" Il souligne pen pour
rendre l'accent expressif typiquement basque
qu'il y mettait

Bonne et joyeuse Pâques!

J'espère que chez moi l'invasion de
grippe qui s'est avérée assez forte pour les fêtes

Mes meilleurs sentiments

O'Connor

Bayonne le 8 Juin 1985
12 rue Bouquet

Cher Monsieur le chanoine

Verriez vous la possibilité d'utiliser ces deux pages que m'ont
inspirées les "prophéties" des cosmonautes ?

Certes je ne nie pas leur courage, mais je pense qu'on est en un
bien loin du jour où l'on marchera sur la lune, comme Tintin et le
Capitaine Haddock et que ni vous ni moi nous ne verrons ce jour.

Il y a dans tout cela beaucoup de bluff et de propagande.
Et même quand on sera allé dans la lune, on ne sera pas allé
bien loin. C'est le porte à côté, une sorte de successale sans air
sans eau, subissant des extrêmes de température inconcevables,
pas du tout un coin où il feraient bon de vieillir avec les
méchancetés des hommes.

Pour le moment je ne vais qu'en bien. Je passe par une
période de rechute et je me demande si je pourrai aller vous voir
bientôt à l'imprimerie. Le D. Gorostidi ne met pas du tout sur le
compte son imprudence comme par exemple celle d'être allé à l'été
le jour du Capiton de l'Académie gasconne.

J'ai écrit quelque chose sur la région de cet état gascon
depuis le XII^e siècle écrit comme un abus dans le flanc du
labourd basque (je parle surtout de l'agglomération du village).

C'est M. Houemat qui s'en a moment et je voudrais qu'il
me le rende s'il ne s'en sert pas pour Sesuier Lettres et Arts.
Mais il ne doit pas savoir que je puis qu'en sortir.

Ce début de Juin n'est guère engageant et le fameux St Medard a fait
ouvrir les yeux pleins. J'espère apprendre que tout cela n'a pas eu
de mauvais effets sur votre santé que je vous souhaite bonne
en attendant le plaisir de vous revoir bientôt et de vous présenter
l'assurance de mes meilleurs sentiments

A. Lami

(1)

~~Berriak~~
Ere semeak huli pollet bat eguri du berriketan Baurden
Kortinako besta aldean
Zer othe da, jainko maitea, kortin famatu haren
gilelean? Nola iragaiten ahal dute?

Oraitio demboran ez da hain nekha.
Ez da Dante-ren Infernia da althe gainean ez duzeu
inakturtzen. Zu, sartzen zirena, utz - zozu esperantza
guzia! eta Kortina gilelean ez dituzte ibursten
debru gurririki, ez ere ~~hatch~~ nabalaki ~~hatch~~ hortzen
datchi kolarik.

Bainan, aldir, barmelo jondetgat, mte gainean yhiriatu
da. Presondegia
daaren mundua

TOURNIER, A

2. om. ments

emelki - emelki le
rentgat, fexa ilhabete
bai izaitz, nere
gtagarrialea Karietarat
~~inibitak~~ ~~bat~~ ~~te~~
ez duela ilhura
astorka,
Potchi, Kiev, Traga
Komunikatete
lean
mori quiza onafeta
gorde dituzte
irudi bezitatzea
tuko dituztela.
astidule Rusia
nataak, gidatua,
a osoti illuratuati
nere semea
romatate onjente
khariti behatzea
Zukamelt
tik utzile ez dugula

(1)

~~Beraz~~
Ene semeak ^{truli} pollet bat ^{egun du burkitan} Barden
kortinako beste aldean
Zar othe da, jainko maitea, kortin famatu haren
gibelean? Nola iragaiten ahal dute?

Oraitxo denboran ez da hain nekha.
Ez da Dante-ren Inferna da atre gainean ez duzu
irakurtzen zu, sartzen zirena, utz-zozu esperantza
guzia! eta Kortina gilelean ez dituzte klusten
debru gorriak, ez ere ~~bat~~ nabalok ~~bat~~ hortzen
datchikolarik.

Bainan, aldiy, barmelo jndetgat, atre gainean ez hincatu
da: Atharatzee debekatue da baimera gabe
Preso dira donat. Presondegia handia da. Presondegia
otroat. Dendarik gabe, han ez dela libertatearen mundua
Polizarena, hubeiki

Zorngaitzez, gure aldean ore bai, emeki-emeki
hartzen ditugu ohidua berak.

Beraz, aras kontenta naiz, semearentzat, ^{haz} itxubete
baterko piazalede hortaz. Kontenta ore bai iragitez, nere
bihotzaren ondwan; bertze mundu hain hizkagarriaren karikatat
skurko egozko eta sinegari bat

Oh bada kut! dlabathe batean guzira ez duela ikhuse
nari neungabe hundan, zeren han ikhuse, lasterka,
ber zuzen hiri lauget: Berlin, Varsovia Moskua, Sotchi, Kiev, Praga
Ikhaskuntzen akabantzeko piaia hura, Komuniktak
maki izan dute bilhakete propaqandeko piaian

Eraikutsi dupte nere semeare eta bere lagunen guzira onafete
ediarak lauget. Ez betri bizkitartean, zoren forde ditayte
hantz guzira balosak.

Aldiz debekatzen diote Rusoen Mondalake hura beritatzea
Beldue dira guzira agardosagotik gustatuko dituztela.
Propaqandu eta konkapropaqanda
Nemen jonde haintzet deus ikhuse gabe, estidule Rusia
Parabidua dela. Bertzetik inferna dela
Zoro andana batzu, ongi antolatua, mamatuak, gidatuak,
perdikertuak Ruziatik itxeratuak ~~zoro~~ dira orotik illeratuak

Nir agerian emanen dauphituzt, ehantzi nere semearen
lekuo hasan garbi-garbiak. Bere elektronikatko ^{originate}
infemiwarer ikhaskuntzet erakatsi diote klarki behatzia
ho izki. so egitua, aldekoa ejan gabe.
Bainan beraz naiz Estual horria gogorik utziko ez duguela
hem Komuniktaran bizitzeko

Moldi legalakoa Rusari delo Katzen elute
Mendebalako herrien biztatza

herezijinguruko Kartieran nun ostaturak zintuzten, "Zoru Kartzakari" berri iturien artean

Botigak garzki hornitua eta garzki aphaundak piztzen zuten
Ravikak, bidak, zabalegiak, kazik hutsak. Etoak ez hantok. Taxialk baizik
puzio markatu arar aphalokak. Ezantza 25 libera balio da bapiz
Buzur zontako oto baton despendioa? Baxter ~~edo~~ ordokiak, jalguoa gabe
atzein eta edertasun gabe, lide onak bakan. beste hiriek arak urren
lurra eta bidak lau-pakot elabetz elhurak estaliak, eta segidan
"rapuletzako" edo ~~gualtzeko~~ lobi zigarrak ibilketa oro ~~ez~~
galditzendae ^{gum. diru} elhabek-terdi batean, urte oroz
lerra, "torka" bat niri zaldi bizirikin, baliozago bitalle.

Beraz, bi egunen buruan andanak eragelatu ^{zuzen} ~~zuzen~~ manua eta burdin
bidako egamitako billeta jotzirat joaitako ^{sympozione}
Biharimunearan aliatzen zuten. ^{ez} haru ziren ^{plentzara} illustatko
alabainan egin baluten berla denin eta Irabiren jaurtzeak eta
behatzen ~~zuten~~ ahol ^{hain} ~~hain~~ arpegi ongi kantseratuak argi arrosa kolore
sabantza azpian

Sotchi portu tipu bat da Itasbeltzako (Rusoy Tcherasie mor)
"Riviera" edo ~~frasteran~~ Kartuz edo Caucas Mendien hean
Mozkucik Sotchiat badira Ipharetok Hegoalderat zumbal
mila eta ~~bat~~ ehun kilometra. Asmatzen dirue arvaldeko Kambianendua
daster mozkutik jalgotzen, dreina, ehun kilometroz arenean Kuaritzen
da Tchernoziom edo lur Beltzetan
araldi bapizen Rucian aras qeuz ^{beltzak} (Tchernoi) edo
churcax (Bieloi) orai puntatu dituzte hain ^{guzia} gorriak (Kanois)
beharbada hain ^{arpegi} zuzeko.

Dena den Tchernoziom delokok ~~baiz~~ Rucien lur jorionak
dira Ereun handien hedatzen dia Itas beltzako ipher aldean.
Pumaniatik ^{Ukrainatik} Ekhartzen dituzte Ruxia guzian ozia
eta bertze behiak arkeze botabara, lur sagarak, hiri diodunak
Cheriak. ^{Aras} ~~Aras~~ ^{baiz} ~~baiz~~ Kabale apkur bat.
Handik pasatzen semeak illusi dit celhai maltzohi ichur ^{zuzen}
tze bat. Hemundik eta handik, zumbal ur mail tipiak, ahate churi
batzukin.

Guro kreina leiatu jen Donetzeko estu aldean buruz
Beste herri beltzako eta aberatsa berri ikhatz eta burdin mekin
mekanika fin eta mekanika lodi dantzeekin, ~~hain~~ egiten dituzte
laborantzako tresnak eta burdin leidetako tresnak eta
bertze zereak asto.

Dena gelan funtzitua izanzen astun gela eta dena beruz
piztu da ozai eta berbitan laurkatu dantzei aras puchantez
eg ~~eg~~ erakirikak gela beraren beharrentzuz ~~delokok~~ gaurdi.
Kharukov --- Rostov --- Gaur heldu da. Tereu, ahate emeki
emeki ^{gaur} ~~gaur~~ da pohan da Itas beltzetan eta Sotchiat ^{gaur} ~~gaur~~
peditzendae Hagoi ^{en} ~~en~~ kamazpazien mozkutik Sotchiat Nicheo

1)
Eta segadom beriz keina eta sarri adio-Tchomov More, Hraso beltz.
Adio Crimea + Agur Ukraina Khraichtchev-en produktzia. Nisper bai
Beriz Tchernozom, ber baltak bere ozia, betarola, garagara eta Chernia
kuratza miltsoa jentuna kemel eta hobeik urmatzek kon bizi dituen
akate emual

Hona KIEV produktziako hiri nagusia
hira beraz deus ^{erantz} ~~erantz~~ ^{erantz} dut egun, semeak emporta egin behar
baita eskualdean baren garinean. Geroztik itxurilik dugu
eta Tcheho-Slovakian ber gaiten

Praga hiri aron adieratzen du, gabi-gandia, jalaraduna
Ereglementatua.

Komunismoak errenta du herria, danaz, ordez, diziplina
Bainon eron bera da herri hura galez eg du errenta Rubrik edo
Poloniak bezala nun hiri osoak beraz erantei behar zuten jende goretuek
Rusian ez giza Pragan

Bainon nun gara gu herria? Kasema handi batan?
Hiri jainal-ondas gaitzak, oteginak ez bai du gaitzak
herdeak, etimak, itxurak, laidoa diranak
Arretz gaitzak, zoznik eg dute fitxik kompromitua

Hes gaiten. Herri hiri ez da gaitzak egin
eta eregiari gaitzak omen die orain
akabatuak

Ez gehiago subkalden supererik, hōzimeak. Denak
hazteko gobernaren restaurantan

Ez gehiago hon ahal gaitrik emagaitzetat
Ez gehiago hauarik; itxuren arabera

Jaz herria emagaitzetat bainon galdeta izandua gaitari
Hau baten ber gaita desgaitzetat nigar gaitari gaitari du; itxur
egiten du, hira egiten du chatarretan
Hiri baren gaitari eta plazere

Eta orain erasiatuko gita bosti gaita batzuz, ez hain
"noralak"; Eran nahi dit batzuz eta bostimendua
Utzi dezagun Tcheho-Slovakia, herri asetua eta, Karia beraz
erakoren, berzaren kontailon.

Rusia, urrutetik ez da herria beran
Bere aberastarun neurigabea ~~gaitari~~ eta ezoramo dena behatue
bitzen da bizi gaitari batzuz

Rusiatanek gaitari jaten dute, ez fruituek, ez kafetik, ez amonik
Ez ne pochi bat. Hara gaitari egaitari gaitari dute; Hara gaitari bere gaitari
jaten dute, hara gaitari gaitari pochi batzuz; gaitari, hiri batzuz eta
akuriatin.

6

Ogi ^{churi} hiebat dute. Bada abentaila bakara, nure ustiz, ~~elateria~~ ^{irabax} dutona Tzaren erregearengan gainean. gari, ogi, churria
Banian hazkundzaren zimendua ogioso aras hazgurria da
Karraketan, nure semeak ez die ikhusi ez Tabernari, ez Kaperiti,
Haurzak haurzari raltzale zombuter eskanitzan dituzte. arriari
gazituar, ^{lepy} duni ^{chi} riqstrual, tabo ttipiur? ta aber.
Karrakada hoik ^{baso} erosleak uretatu dituzte limonada ^{baso} perru batez limonada
Zer erraten bitereria erretitu hortuz gure langule Komunitat
Onak?

Zer rahuizue? Khorochtkhev - ~~ta~~ mentzo da

Hilker begala:

"Ez burearik xhairan idanairak eta zirritak.
Nahi du azkaragoa izan eta izita mundua ozo.
Ez du fidantza fitaik mundutia diruaren
bolturetan. Badaua haben guziak?
gerla gogotan, segitzon du stalinen politizia. Urren
nahi du industria emendatzea, industria puzia, garladerkia.
Hala hiriak handitzen, zabaltzen dira aras laster
Eraiki behar dute lantegiak, eskulak, etcheak, eritegiak
Lantokis lantziarat miluta jiten ^{landagat} dire ^{landagat} eta
bitbetan jendetze emendatzen da forkez.

Nere semeak ~~erak~~ ^{erak} ~~ta~~ nau. Karpanatik familia
jibatzen etjoplu chimplea.

Mozkurta inguruetan bizitzen dire; senhar-
emaztsak eta hamabost urteko alaba 14 metra
kuadratuko lozimendu batean. gumbua ttipi bat nure
aitamere beqiten dute, eta kosurio ttipi bat nure
esqiten da alaba. Badaute alabamur, etchea, ~~era~~
elertzia, gaza

Quizenk ant'amat? lantziarat jouten dira. Nestakta
menia, ~~ta~~ bukata, laozina eqiten du

Bada, aitamak, etjareekin izabazten dituzte
ihabetzen 75.000 libero zahar. Pagutzen dute alokairua
fitaik; mila libera ^{laiz} ~~keran~~ eljazqun doublea, ua
elituka gazekin. 43 milatan, solero, aras subra
badute jateketz. prezio tatsatuetan
zer eqiten ahal ditakete gainratkoekin?

7/

Zeruz ~~l~~errosi behar dutenak ez dira magazinetan
ez bezti menduak ez zapataf, merkatu chuchenaak
eta erosteko behar dute ^{bestenak} pantak eta abar

Hona zertako Rusoak bethi behatzen dituzte
Austriaren bestimendueni, nequari peniatzean

gandak? garrak

~~Hat~~ Hartatzen dute pull orrak eta tirkotak
"beru, beru", erraitzan, ^{bestimenduen} ~~beru~~ erosi nahi du Ruz
eta ahalge gabe Khmniko lurretan ~~pati~~ oski beluzitiki
pantak ~~garrak~~ atzerat itzultze

Muz emazteak bihita aphalagoa badute. So egiten
dute ~~zapat~~ Parisko andreen zapata finere, tairu gero eta
luzetueren. Biekhan da ez da elhuroz ibiltzeke, zertoko urduan?

Hona

Bakarbada brodatu du pochi bat oihul semeak atarian
gainean. Hortako, nere bigileroan hartzen dut guzia.

Hitz bat akabatzeke: nere dolua semea egartu ez dezanez
Pragon Tauer eskualdean adiskidea. Bainan sobera gurutia zen
berer lozurien itzefeko. Saldado jauntzi ^{guzon} balintak
polizakda salarat.....

Bavieren etxoririk, uf! errandue, eta libertatzaren
patsa ~~hona~~ dazofhe bat hartu du

Bainan Bavieratarrakomen eliza Keltok, ez
gemanoak!

Ichilik! Erranon dute oraino "errazieta"
Eusia naigela.

A Townes

Andre Tourmier

Townier